

D'après une idée originale de Jennifer Imboden Anne Sophie Lourenco et Delphine, Roux

scène transcrite revue et corrigée par PM Epiney, avril 98

2 scènes, 3 pages, 3 personnages : la voyante, la cliente, la fille de la voyante

Une voyante qui n'a pas perdu la boule !

Scène 1

VOYANTE

(Musique de la Grèce antique. La voyante fait des incantations devant sa boule magique.)

Rien, rien, je ne vois toujours rien dans cette foutue boule. Et pourtant il faudra bien lui dire quelque chose.

(Entre la fille de la voyante. La musique s'éteint.)

FILLE

Est-ce que c'est écrit dans ta boule si tu me feras à souper ce soir ?

VOYANTE

Tu sais bien que je n'aime pas que tu plaisantes avec mon instrument de travail.

(Elle crache sur sa boule puis l'astique avec un chiffon sec.)

FILLE

Instrument de travail ? Un vulgaire globe de lampe ! Un piège à pigeons, oui !

VOYANTE

Il n'empêche que c'est grâce à ce piège à pigeons, - comme tu dis - que je gagne de quoi mettre du pain sur notre table.

FILLE *(Elle avise un vieux morceau de pain sec.)*

Du pain ? T'appelles ça du pain ? *(Elle arrache avec peine un morceau.) (La bouche pleine) Un vulgaire morceau de farine rongé par la moisissure !*

VOYANTE

Patiente encore un peu ma fille. Tout à l'heure, nous allons recevoir la baronne de la Tronche Machin Truc Chose...

FILLE

Et alors ?

VOYANTE

Approche, que je te dise quelque chose à l'oreille. *(jeu.)*

FILLE *(conquise)*

Et tu crois que ça peut marcher ?

VOYANTE

N'oublie pas que je suis capable de prédire l'avenir !

FILLE *(elle s'esclaffe)*

Tu parles.

VOYANTE

Ça marchera aussi sûr que cette boule est stupide !

FILLE

Maman, tu es la meilleure voyante extralucide que je connaisse !

VOYANTE

Là, je te reconnais bien, ma fille. *(Elle la serre dans ses bras.)*

VOYANTE *(dans un mouvement de tendresse)*

Depuis que ton père nous a quittées, je n'ai plus que toi comme consolation. Tu es mon soleil.

FILLE

Maman, arrête. J'ai horreur que tu me dises cela. Ça me rend tout chose. Mets plutôt tes oripeaux !

VOYANTE *(Elle revêt sa "tenue" de voyante, fait quelques gesticulations et prend le ton d'une sorcière italienne.)*

Je prrrrédis pour toi ounn brrrrrrrillant avenirrrr..

(On sonne.)

VOYANTE

Ça y est, c'est elle. Cache-toi derrière cette tenture et OK ? *(Elle lui fait un grand clin d'œil.)*

(La cliente entre. C'est une femme du monde qui a des manières. Elle est habillée de façon extravagante et agite un éventail. Elle a un parler très snob. La musique de la Grèce antique reprend.)

VOYANTE *(Elle s'incline très respectueusement)*

Madame la baronne Adrienne de la Grenouillère du Col de Cygne alambiqué, bienvenue dans ma modeste demeure.

Cliente

Cessez de vous répandre en politesses, ma chère. Feu mon mari qui était un homme de bien, paix à son âme *(elle se signe)*, aimait à venir chez vous. Il me confiait chaque fois : "Adrienne, ma douce amie, ne trouvez-vous pas notre voyante quelque peu maniérée ?" Je lui répondais sans ambages : "Non, je ne veux point vous chagriner mais je sais que c'est une femme intelligente qui a de la considération pour notre situation." Dieu, maintenant, qu'il n'est plus, je me demande s'il n'avait tout de même pas un peu raison. *(Elle fait un sourire de circonstance puis s'assied)*. Dites-moi plutôt, chère Madame, ...

VOYANTE

Je suis à votre service, Madame la baronne de la...

Cliente *(la coupant)*

J'aime beaucoup les revenants.

VOYANTE

Les revenants?

Cliente

Oui, les esprits qui reviennent nous hanter après leur mort.

VOYANTE

Je vois, je vois.

Cliente

Pas si vite, attendez. Comment, comment je serais quand je serais morte.

VOYANTE

Vous aimeriez savoir si vous serez vraiment morte pour de bon ?

Cliente

Oui, mais encore...

VOYANTE

Si vous aurez une rencontre avec un revenant ?

Cliente *(un peu gênée)*

Vous lisez aussi dans les pensées. Je n'osais pas vous l'avouer de manière aussi abrupte. C'est cela même, ma chère.

VOYANTE *(Fait des manipulations autour de la tête de sa cliente et "transfère" son esprit dans la boule. Puis elle fait des incantations à la boule.)*

Mon Dieu, je vois.

Cliente *(très intriguée)*

Déjà. Que voyez-vous ?

VOYANTE

Je vois ... une femme.

Cliente (*très surprise et un peu déçue*)

Une femme ? Comment est-elle ?

VOYANTE (*brosse le portrait physique et la tenue vestimentaire de sa cliente.*)

Cliente (*Elle s'observe.*)

Comme cela est mystérieux ! Le portrait que vous brossez a de curieuses similitudes avec une personne de ma connaissance. (*Elle fouille dans sa mémoire*)

VOYANTE (*poursuit sa description*)

Elle porte un sac à main en peau de chameau qui contient un peigne en émail dans sa deuxième poche.

Cliente (*elle fouille dans son sac, en retire le peigne, le met dans ses cheveux*)

Ça alors ! Quelle coïncidence ! Comme c'est étrange. (au public) J'aime. J'adore. Je ne me suis jamais sentie si proche de mon défunt mari. Je tremble d'angoisse et de plaisir.

VOYANTE

Attendez, ne vous agitez pas. Il y a aussi...

Cliente

Quoi donc ? Quoi donc ? Quoi donc ? (*Elle « piaffe » sur sa chaise comme une enfant exubérante.*) (au public) Je brûle d'impatience. Dites, ne me laissez pas ainsi languir.

VOYANTE

Un bâton de rouge.

Cliente

Exact ! *(elle le pose sur la table, se "tartine" les lèvres)* Mais encore ?

VOYANTE

Un miroir.

Cliente *(fouille fébrilement le sac mais n'en sort rien)*

J'ai dû le laisser sur ma table de nuit.

VOYANTE

Un épais portefeuille en cuir de crocodile.

Cliente

Epais ? *(Elle le considère.)* Oui, on peut le dire. *(Elle le pose sur la table.)*

VOYANTE *(Elle paraît sidérée.)*

Oh !

Cliente

Quoi donc ? Qu'est-ce à dire ?

VOYANTE

L'image est un peu brouillée... *(La musique se fait plus forte.)* Une ombre apparaît au fond de la toile. *(A ce moment, sa fille sort de sa cachette et s'approche en catimini de la cliente. Elle porte un masque, un suaire et un boulet aux pieds.)* C'est un homme ! Il ouvre la bouche.

Cliente *(apeurée)*

Que dit-il ?

Fille *(prenant une voix d'outre-tombe)*

Je t'attends, Adrienne.

Cliente

Sacrebleu. Il me parle à moi. Est-ce mon mari ?

VOYANTE

Il veut encore dire quelque chose

Cliente (qui est au bord de l'évanouissement)

Parle, parle, mon Alphonse.

Fille

Où est caché le pot aux roses ?

Cliente (reprend, troublée)

Le pot aux roses ?

Fille

Où as-tu jeté la clé de l'armoire du grenier ?

Cliente

Armoire, quelle armoire ?

Fille

Pourquoi n'as-tu pas continué de cultiver notre jardin ?

Cliente

...

Fille

Quelle idée t'a donc pris de revenir ici sans moi ?

Cliente

Je n'en puis plus. C'est insupportable d'entendre tous ces reproches ! (*Elle se bouche les oreilles.*)

VOYANTE (*Elle pousse un grand cri.*)

Noir, son visage est devenu noir...C'est à présent un esprit maléfique et malfaisant.

(La cliente est pétrifiée sur sa chaise. Sa respiration s'accélère sur le coup de l'émotion) (La voyante poursuit, très inspirée.) Il s'approche de la femme. (La fille s'approche) Horreur ! Sa main est armée d'un couteau de boucher. Il lève le bras, attention, il va la frapper.

(La fille touche légèrement l'épaule de la cliente. Celle-ci pousse un cri épouvantable et quitte la pièce en oubliant bien sûr le bâton de rouge et ... le portefeuille.)

(La mère et la fille jubilent, elles ouvrent le portefeuille et découvrent à l'intérieur une poignée de confettis. Mines déconfites sur le baisser de rideau.)

Pierre-Marie Epiney